

Taglioni, F., 2002

**"Culture et sciences sociales"**

*Géographie et Cultures*

n°41, p. 142-143

## Culture et sciences sociales

Paul Claval<sup>1</sup> énonçait récemment que "l'étude des faits culturels évolue rapidement". On pourrait ajouter que ces faits culturels eux-mêmes se transforment sans cesse et qu'ils suscitent autant de réponses que d'interrogations. Pour comprendre l'importance des processus culturels en géographie et dans les sciences sociales en général, il est fondamental de revenir à la genèse et aux fondements scientifiques du concept de culture. Pour nous y aider et faire le point sur la culture, Denys Cuhe<sup>2</sup> nous propose dans son ouvrage de synthèse, d'en faire une généalogie. Il parcourt et décline tour à tour les origines, l'invention du concept, le triomphe et le renouvellement conceptuel de la culture en occident. Il propose ensuite une analyse systémique au travers d'exemples sur les hiérarchies sociales et culturelles, sur culture et identité et enfin sur les enjeux et usages sociaux de la culture.

Cet ouvrage est un bon manuel de base pour les étudiants et un public nombreux qui abordent la culture dans ses études et ses lectures. On regrettera néanmoins que la géographie soit purement et simplement évacuée par l'auteur du champ des études scientifiques à vocation culturelle. Denys Cuhe n'envisage d'ailleurs à aucun moment que la géographie puisse faire partie des sciences sociales qu'il réduit largement à l'ethnologie, anthropologie et sociologie. Par ailleurs, il est dommageable que la culture soit énoncée, dans le titre de l'ouvrage, comme une notion et non pas comme un concept scientifique. Du reste, il oscille souvent dans le texte entre l'acceptation du concept et l'emploi de la notion. Il est aussi dérangentant que l'analyse de l'auteur se fonde presque exclusivement sur la culture en occident, évacuant ainsi une grande part de l'humanité. À la lecture, on ne peut s'empêcher de penser à l'ouvrage de Edward Said<sup>3</sup> qui traite dans un chapitre de la continuité historique du conflit et du dilemme Nord-Sud qui trouvent leurs prolongements et leurs fondements dans la domination culturelle occidentale d'hier et d'aujourd'hui.

L'actualité internationale des quatre derniers mois de l'année 2001, nous a plongés violemment dans les limites d'un multiculturalisme planétaire qui se voulait triomphant et

---

<sup>1</sup>. Claval, P., 2001. *Culture et géographie aujourd'hui*. Éditorial de la circulaire n°6 du groupe d'études de l'UGI "L'approche culturelle en géographie", p. 1

<sup>2</sup>. Cuhe, D., 2001. *La notion de culture dans les sciences sociales*. Paris, Éditions La Découverte, 123 p.

<sup>3</sup>. Edward W. Said, 2000. *Culture et impérialisme*. Paris, Fayard, 555 p. Compte-rendu dans *Géographie et Cultures*, 2001, n°38, p. 141-142

transnational. Les valeurs d'un supposé universalisme occidental se sont donc heurtées à des particularismes à l'évidence plus totalitaires que culturels. Cet affrontement, nous a ramené, si besoin en était, aux risques de récupérations idéologiques et politiques de la sphère culturelle pour servir des desseins économiques. À ce propos, le chapitre de Denys Cuhe sur les enjeux politiques et sociaux de la culture est particulièrement intéressant car il montre avec finesse que le mot culture a envahi les sphères politique et sociale et que les acteurs des scènes locales et internationales l'utilisent avec excès car il jouit d'une légitimité et d'un impact populaire qui masquent des idéologies sous-jacentes. La société du spectacle<sup>4</sup> est toujours grandement d'actualité.

---

<sup>4</sup>. Debord, G., 1992. *La société du spectacle*. Paris, Gallimard, 3<sup>e</sup> édition, 168 p.